

# Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE  
14, rue Drouot (Paris 9)  
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir  
5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTION & ADMINISTRATION  
142, rue Montmartre (Paris 2)  
Téléph. : CENTRAL 80-82

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.  
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR :  
Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction  
14, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup>)

## L'Épreuve du Feu

par  
M. F. DUBIEF

De l'Yser en Haute-Alsace, comme disent les Communiqués, sur toute l'étendue de cette formidable ligne de bataille, se livrent jour et nuit des séries de combats où l'héroïsme de nos officiers et de nos soldats se révèle à chaque instant par des actions d'éclat. Ils sont légion ceux qu'il faut citer à l'ordre du jour du régiment, de la brigade, de la division ou de l'armée. Ce sont des compagnies entières qui font désigner parfois à l'admiration et à la reconnaissance du pays pour la vaillance sous le feu, pour l'endurance et les vertus guerrières des hommes qui les composent.

Comment récompenser tant d'héroïsmes ? Le Parlement vient de créer la « Croix de guerre », à cette intention. Mais il en est parmi ceux qui auront mérité cette distinction qui ont une réhabilitation à obtenir, une faute à effacer. Le gouvernement s'est préoccupé de ceux-là. Il a déposé un projet de loi qui vise les demandes en réhabilitation formées en temps de guerre par des militaires appelés sous les drapeaux.

Nul n'ignore que pour obtenir la réhabilitation, le code d'instruction criminelle impose au demandeur un délai d'épreuve et en outre certaines conditions de résidence.

En matière correctionnelle le délai d'épreuve est de trois ou de six années et en matière criminelle de cinq ou de dix années suivant qu'il y a ou non récidive, précédente réhabilitation ou prescription de peine.

Les conditions de résidence sont de cinq ans dans le même arrondissement pour les peines criminelles et de trois ans pour les peines correctionnelles. En tout cas, les deux dernières années doivent avoir été vécues dans la même commune.

À la vérité, le projet déposé par le garde des Sceaux voudrait que, par adjonction à l'article 621 du Code d'instruction criminelle et fort décidé que la demande de réhabilitation ne sera soumise à aucune condition de temps ou de résidence, si le condamné appelé sous les drapeaux en temps de guerre a été pour action d'éclat, l'objet d'une citation à l'ordre.

Voilà qui est bien, d'inspiration généreuse et de bonne humanité. Mais ce n'est pas assez.

Ceux-là devraient être amnistiés et réhabilités de plein droit, qui, prévenus ou condamnés, ont été jugés dignes sur le front, de la Croix de guerre — réserve faite, bien entendu, des droits des tiers au point de vue civil. — Pas d'exception, sauf pour les crimes envers les personnes.

Il y aurait là, à la fois, une récompense à la valeur militaire et une puissante incitation au devoir pour ceux qui ont une faute à racheter.

Pour calculer les délais d'épreuve et de résidence, quoi de plus légitime que de faire entrer en ligne de compte les mois de campagne à un poste de combat, et quoi de plus juste que de considérer qu'il a payé sa dette, le condamné qui, sous le feu, a bien mérité de la patrie.

On ne peut accepter l'idée qu'un de nos officiers ou de nos soldats, après avoir vaillamment combattu et s'être illustré par quelque un de ces faits d'armes, qui font l'admiration de tous, puisse se voir, au retour dans sa ville, appréhendé au collet et conduit à la prison entre deux gendarmes, pour purger une condamnation, — fut-elle de faux en écriture publique. Accepterait-on mieux qu'on traitait ainsi un glorieux mutilé ?

Le projet du gouvernement part d'une inspiration excellente, mais il est incomplet. Il ne faut pas ouvrir la main à moitié. Il faut rendre à la société avec l'intégralité de ses droits, celui qui, pour la société, dans la redoutable tourmente que nous traversons, a offert courageusement sa vie sur le champ de bataille.

Le feu purifie tout, dit-on. Pour tous ceux qui auront vaillamment subi cette épreuve du feu, au point de mériter la Croix de guerre, soyons cléments, nous serons justes.

F. DUBIEF,  
Ancien ministre,  
Député de Saône-et-Loire.

Demain : 4 PAGES  
Un article de  
M. Camille PELLETAN  
Ancien Ministre  
Sénateur des Bouches-du-Rhône

Un article de  
M. Georges BEAUVISAGE  
Sénateur du Rhône

## Dans les Balkans

### Le Désir Bulgare

L'opinion italienne suit avec beaucoup d'intérêt les nouvelles tractations qui s'ébauchent en ce moment dans les chancelleries balkaniques. Il devient de plus en plus évident que l'attitude seule de la Bulgarie inspire des inquiétudes, par la versatilité des partis politiques, les sympathies de son roi et les avantages qu'elle peut obtenir et tous les belligérants à la fois, en donnant à sa neutralité l'évolution qu'inspirent les événements.

Nous lisons dans la Tribuna : « La neutralité de la Bulgarie, officiellement confirmée par les récentes déclarations de Radostavoff, est entrée dans une phase critique et décisive. Elle ne manquera pas d'exercer une répercussion considérable sur l'état actuel de la guerre. Sans aucun doute pour personne, au début des hostilités, la Bulgarie avait des sympathies avouées par les puissances du centre et la Turquie. Escomptant un écrasement certain des Serbes, elle espérait réaliser par la marche des Autrichiens à travers la Macédoine, le programme de ses revendications nationales. Mais l'échec austro-allemand avait modifié l'attitude du cabinet gouvernemental et provoqué une consécration plus rigoureuse de la neutralité. C'est à l'instabilité de l'attitude bulgare qu'est due à l'origine l'absence de coopération avec les Dardanelles, et le refus quasi de la Grèce de se joindre à la Turquie. »

Mais peu à peu le parti russophile gagnant de plus nombreux partisans, l'opinion publique bulgare espère réaliser par la Russie ce qu'elle attendait auparavant de l'Autriche.

Toutes les difficultés semblent venir de la Grèce, celle-ci refusant toute concession à la Macédoine et ne permettant pas à la Serbie de lui occuper Monastir, envisageant dans un avenir plus ou moins immédiat des complications plus graves encore.

Mais la Serbie, malgré l'opposition première de l'opinion publique, pourrait accorder à la Bulgarie une partie de la Macédoine, jusqu'aux rives de Vardar, mais rien de plus. Comme compensation, elle ne manquera pas d'avoir le Bosphore, elle ne manquera pas pour toujours à Cavalla, la Bulgarie pourrait, avec Andriopole, occuper la ligne Enos-Midia ; mais elle demande aujourd'hui un port sur la mer de Marmara, Rodosto en la circonstance, n'ayant dans la mer Égée que le seul port de Dedeagatch.

Ce journal termine en disant que le vif intérêt de Smyrne remis à la Grèce, l'entente balkanique risque beaucoup d'être reconstituée à notre profit.

## Au Palais-Bourbon

La Chambre s'occupera aujourd'hui du projet de loi concernant les naturalisations des ressortissants des pays en guerre avec la France. Elle adoptera très probablement le texte de retour du Sénat.

## Le centenaire de Bismarck en Allemagne

La Haye, 2 avril. — A l'occasion de la célébration qui se fera devant le Reichstag, les journaux allemands publient des articles patriotiques.

La Gazette de l'Allemagne du Nord écrit : « Nous qui sommes les épigones de l'homme qui a donné à l'Allemagne une unité et la paix, nous avons le devoir de consolider l'Empire au centre de l'Europe et de résoudre la question d'Europe dans le sens d'un paix durable en assurant à ses peuples la liberté et le droit de disposer d'eux-mêmes. »

## LA GUERRE EN CHANSONS

### Le "Perd la Victoire"

Air : Le Père la Victoire  
Je n'ai pas tout à fait cent ans  
Mais suis pourtant, sans frime,  
Un vieillard cocardine.  
J'ai deux tonnes bien échantillonnées,  
Tous les deux sont perdus  
Mais j'ai trouvé que ce n'est pas assez !  
Avec mon cher cousin Guillaume Deux,  
Je voulais vaincre et tantôt  
Mais les peuples à la ronde  
Sans nul respect pour moi qui suis si vieux  
Ont chassé comme des chiens  
Mes Hongrois et mes Autrichiens !  
Plan, rataplân, rataplân,  
Hélas, parlant le resle en plan !

REFRAIN  
Ce qui se pass' là-bas  
Me remplit le cœur de déboires ;  
C'est pas pour rien qu' mes soldats  
M'ont surnommé « le Perd-la-Victoire » !  
Car n'importe où  
J'ai tenté le coup  
J'ai chaque fois reçu la pile !  
Cela m'horripile !  
Que de dégâts  
Pour un pauvre gaga !

REFRAIN  
Ce qui se pass' là-bas  
Me remplit le cœur de déboires ;  
C'est pas pour rien qu' mes soldats  
M'ont surnommé « le Perd-la-Victoire » !  
Car n'importe où  
J'ai tenté le coup  
J'ai chaque fois reçu la pile !  
Cela m'horripile !  
Que de dégâts  
Pour un pauvre gaga !

P. ALBERTY.

## LA GUERRE

### Succès français en Woëvre

#### Sur le Front Occidental

#### Guerre de mines

##### En Belgique

###### DEPLACEMENTS DE TROUPES ALLEMANDES

Nous avons reproduit hier — avec les plus expresses réserves — une information relative aux bruits mis en circulation à la frontière belge-néerlandaise, relatifs à une évacuation éventuelle du front de l'Yser par les troupes allemandes.

Ces bruits n'étaient pas fondés. Le correspondant du Daily Express à la frontière hollandaise télégraphie ce qui suit : « Le mouvement des troupes allemandes a continué hier des villes et villages de la région de Bruges vers l'est. »

Toutefois, la ville de Bruges conserve sa garnison entière, et le nombre des défenseurs de la côte n'a pas diminué, ce qui indique que, quelle que soit la signification du mouvement vers l'est, il ne peut être considéré comme l'évacuation par les troupes allemandes de la région nord-ouest des Flandres.

Le Daily Telegraph reçoit de Rotterdam la nouvelle que les Allemands songent à étendre, pour les utiliser à leur profit, les inondations de l'Yser qui ont si largement coopéré à l'échec de leur offensive dans les Flandres. C'est dans ce but que leur gros artillerie a été si active ces jours derniers, dirigeant son tir contre les défenses.

Il est incontestable que le recroquis de l'inondation est une arme à double tranchant. Le débordement provoqué de l'Yser après avoir servi la cause des alliés, pourrait se tourner au désavantage de ceux-ci, si les Allemands parvenaient à l'étendre. Il ne faut cependant attacher qu'une importance très

#### En France

##### relative à cette considération, le point sensible des lignes ennemies n'étant précisément pas protégé par la zone submergée ou submersible.

##### En Belgique

###### DEPLACEMENTS DE TROUPES ALLEMANDES

Nous avons reproduit hier — avec les plus expresses réserves — une information relative aux bruits mis en circulation à la frontière belge-néerlandaise, relatifs à une évacuation éventuelle du front de l'Yser par les troupes allemandes.

Ces bruits n'étaient pas fondés. Le correspondant du Daily Express à la frontière hollandaise télégraphie ce qui suit : « Le mouvement des troupes allemandes a continué hier des villes et villages de la région de Bruges vers l'est. »

Toutefois, la ville de Bruges conserve sa garnison entière, et le nombre des défenseurs de la côte n'a pas diminué, ce qui indique que, quelle que soit la signification du mouvement vers l'est, il ne peut être considéré comme l'évacuation par les troupes allemandes de la région nord-ouest des Flandres.

Le Daily Telegraph reçoit de Rotterdam la nouvelle que les Allemands songent à étendre, pour les utiliser à leur profit, les inondations de l'Yser qui ont si largement coopéré à l'échec de leur offensive dans les Flandres. C'est dans ce but que leur gros artillerie a été si active ces jours derniers, dirigeant son tir contre les défenses.

Il est incontestable que le recroquis de l'inondation est une arme à double tranchant. Le débordement provoqué de l'Yser après avoir servi la cause des alliés, pourrait se tourner au désavantage de ceux-ci, si les Allemands parvenaient à l'étendre. Il ne faut cependant attacher qu'une importance très

relative à cette considération, le point sensible des lignes ennemies n'étant précisément pas protégé par la zone submergée ou submersible.

En France

## La Gueuse Blanche

### Jarziel et Nana

Les scandales de la Gueuse blanche continuent. Notre campagne a fini par émouvoir l'opinion publique. Le Matin du 2 avril a publié les lignes suivantes : « Les poisons qui tuent. — Les ravages causés par la cocaïne et la morphine, nous l'avons maintes fois répété, deviennent de plus en plus inquiétants. »

C'est exact. Rue La Bruyère, un ancien artiste, en proie à une crise de folie, s'affaissa au milieu de la chaussée. Conduit au commissariat de police de la rue Larochehoucauld, le malheureux avoua qu'il était victime des marchands de poison.

Rue de Belleville, après s'être intoxiqué, une madriette boit le contenu d'une fiole de sublimé. Pour essayer de la revoir en rêve, son amant, un dentiste, prend, à son tour, la drogue maudite, et sous l'influence du poison, se tue.

Ce n'est pas tout. Un crime plus odieux encore a été commis. Cédant aux suggestions des trafiquants de la gueuse blanche, un militaire toxomanie, le soldat Chartron, a déserté à deux reprises pour venir à Paris, en vue d'acheter, dans un bar trop connu de Montmartre, des paquets de cocaïne.

« Au cours des débats — le procès a été jugé jeudi — le principal inculpé eut l'audace de faire, en brèves termes, l'apologie de la gueuse blanche : « J'ai éprouvé, dit-il, certain soulagement à prendre de la cocaïne, je ne suis pas un malade pour cela. J'ai pris de la cocaïne par curiosité et pour faire des études de mœurs. Il y a dix ans, j'étais fou, je me suis guéri avec de la cocaïne. La cocaïne n'est pas un poison. »

Le Président (d'une voix ironique). — La cocaïne est un remède très bienfaisant et dont tout le monde devrait user. — Qui, prise en petite quantité, la cocaïne est bienfaisante. Il y a trois cents ans, en Perse, on condamnait à la peine de mort ceux qui fumaient du tabac, à cocaïne a une influence considérable sur l'imagination. Elle augmente les excrétions des glandes et favorise le développement intellectuel. La griserie qu'elle produit explique son succès à Montmartre. La cocaïne rend bon et affable et modifie d'une façon heureuse le caractère des personnes. Il n'y a jamais eu de crime commis sous l'influence de la cocaïne. Mais l'abus, comme pour toutes choses, est nuisible. La cocaïne rend alerte, vigoureux, jeune.

Savez-vous quelle condamnation le Conseil de guerre a infligé à ce malheureux, coupable à la fois, de complicité de désertion et de vente de substances vénéneuses ? Les juges militaires — si sévères cependant à l'occasion d'affaires moins graves — se sont contentés d'infliger, en sus d'une amende, au marchand de folie, la peine dérisoire de deux mois de prison.

Ce n'est pas cher, n'est-ce pas ? M. Henri Jarziel — car il s'agissait comme toujours de cet individu — peut être satisfait de ce verdict.

A ce prix-là, on peut continuer à empoisonner à Montmartre.

## Manœuvres Germaniques

### après des Socialistes et Révolutionnaires Russes

#### Les manœuvres du parti social-démocrate ukrainien

Le « Parti Social-Démocrate Ukrainien », agissant sous la protection du grand-vizir, a organisé de novembre 1914, cet individu s'adressa par l'intermédiaire d'un autre personnage à un social-démocrate géorgien, M. Tr., habitant Zurich, M. Melensky qui lui fit connaître qu'il n'était pas membre du Parti Social-Démocrate russe et qui ne savait pas que M. Melensky était devenu l'agent de la monarchie des Habsbourg, se rendit à Vienne pour qu'il puisse passer la frontière autrichienne. M. Melensky lui procura un faux passeport autrichien.

« Un CARIBALDI GEORGIEN  
A Vienne, on lui proposa de « libérer » la Georgie du « joug russe » à l'aide de l'Autriche, de l'Allemagne et de la Turquie, et on lui fit entrevoir qu'il deviendrait un « Garibaldi géorgien » (un Garibaldi au service... de la Turquie, — pas mal !). M. Tr., qui est un simple ouvrier, peu expérimenté dans la « haute politique », ne comprit d'abord pas à quoi il avait à faire. On le fit voyager à Bukarest, à Sofia, et à Constantinople, partout on lui présenta les agents « influents » de l'Union austro-ukrainienne.

« LA LEGION GEORGIENNE  
A Constantinople, on développa devant lui le plan de la création d'une « légion géorgienne » qui devrait se battre dans les rangs de l'armée turque contre la Russie. — On prendrait-vous des soldats pour cette légion ? demanda-t-il. — Oh ! c'est bien simple. Il y a parmi les soldats russes faits prisonniers par les troupes autrichiennes trois cents Géorgiens. Nous les transporterons d'Autriche à Constantinople et nous les incorporerons dans la légion géorgienne (sic). — Heureusement, M. Tr., trouva, à Constantinople, les réfugiés politiques caucasiens qui lui expliquèrent qu'on voulait l'entraîner dans une sale aventure. M. Tr., qui liquida ses relations avec M. Melensky et revint en Suisse où il fit un rapport sur toute cette histoire devant ses camarades du Parti, qui votèrent et publièrent à ce propos une résolution de blâme

« L'ATTACHE COMMERCIAL  
« — J'ai l'honneur, messieurs M. B., de me mettre en relations avec des membres influents des partis socialistes russes pour avoir des communications avec l'intérieur de la Russie. Ces personnes n'auraient qu'à lier connaissance avec nos hommes de confiance, notre attaché mercantile (sic), à Berné. Mais tout ceci est absolument secret. On ne doit dire à personne avec qui l'on s'est entretenu. — Mais que voulez-vous, — demanda l'un des « témoins », — que nous faisons

#### Sur le Front Oriental

##### Les Russes pressent toujours dans les Carpathes

Du Niémen à la Vistule  
Nouvelles indécises. Les combats continuent, affirme le communiqué russe. Aux environs de Krasnopol, les troupes alliées progressent avec succès. Il ne paraît pas que les engagements conservent le caractère d'actions locales et sensiblement ralenties par le mauvais état du terrain.

##### Dans les Carpathes

###### LA PRESSION S'EXERCERAIT SUR TOUT LE FRONT

Le communiqué officiel russe relate purement et simplement le progrès de l'offensive russe dans la région montagneuse. Les Autrichiens ont dû abandonner 1.750 prisonniers.

#### Contre la Turquie

##### Dans les Dardanelles

###### ACCALMIE

Malgré le retour du beau temps, les opérations effectives n'ont pu être encore reprises dans le Détroit.

Le Daily Telegraph reçoit de Mytilène : « Rien de nouveau n'est survenu depuis dimanche, mais l'attaque des Dardanelles ne tardera pas à être reprise et l'on a confiance qu'elle réussira. »

De son côté, le Daily News reçoit les détails suivants de son correspondant à Mytilène : « Les opérations dans les Dardanelles ont été limitées ces jours derniers au repérage des batteries côtières. La principale activité a été déployée dans le golfe de Saros. »

« L'Est de Lunévillo où le communiqué allemand du 1er avril prétend faussement que nous avons subi des pertes sensibles dans un combat d'avant-postes, un bataillon bavarois a été repéré, ainsi que l'a annoncé le communiqué d'hier, laissant de nombreux morts sur le terrain. Nos pertes ont été minimes. Cet engagement heureux pour nous a eu lieu dans la région de Parroy distance de Lunévillo qui est complètement en dehors de la zone des avant-postes. »

« Le Steamer "Seven-Seas" coulé  
Londres, 2 avril. — Le steamer anglais Seven-Seas, jaugeant 1.194 tonnes, a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand, hier à 4 h. 30 de l'après-midi, à 6 milles de Beachy-Head.

Le capitaine, le premier et le deuxième officiers, le chef mécanicien et cinq matelots ont été noyés.

Les autres hommes de l'équipage ont été recueillis par un remorqueur.

#### DERNIERE HEURE

LES OPERATIONS AUSTRO-SERBES  
Rome, 2 avril. — Les milieux serbes ne croient pas que l'Autriche entreprenne de nouvelles opérations militaires contre la Serbie, sauf dans le cas invraisemblable d'un échec russe.

LES FETES DE PAQUES ET LES OUVRIERS ALLEMANDS  
Berne, 2 avril. — Le Vorwärts annonce que les ouvriers de l'Etat et ceux de l'industrie privée occupés à la défense nationale répondent avec empressement au désir que leur a exprimé le gouvernement de ne chômer ni le lundi ni le mardi de Pâques.

LES RUSSÉS COULENT UN TORPILLEUR TURC  
Londres, 2 avril. — Une dépêche au Daily Telegraph annonce que la flotte russe a coulé dimanche dernier un torpilleur turc et en a endommagé un autre.

L'ACTIVITE ALLEMANDE A ZEEBRUGGE  
Londres, 2 avril. — Le correspondant du Daily Express à la frontière hollandaise annonce que deux petits sous-marins ont passé par le canal de Gand à Bruges, en route pour Zeebrugge. Il ajoute qu'un nouvel aéroplane a été créé à Lissewege près de Zeebrugge.

LES RELATIONS SINO-JAPONAISES  
Londres, 2 avril. — Le correspondant du Morning Post à Tien-Tsin exprime avec pessimisme la situation de la conférence sino-japonaise, qui s'est aggravée depuis 48 heures.

Une nouvelle réunion aura lieu aujourd'hui. La population de Tien-Tsin est alarmée, les préparatifs des Japonais lui faisant prévoir le siège de la ville.

AUX ECOUTES

L'ALMANACH

Demain Samedi 17
Aujourd'hui 30 Mars

A 4 heures, au Trocadéro, Le Requiem de Berlioz, exécuté à la mémoire des soldats tombés...

Dernièrement à Lille les Allemands amenèrent un convoi de 600 prisonniers français qui devaient partir pour l'Allemagne...

Cet avis vient d'être affiché en Allemagne : « Le bureau municipal de réception des « Liebesgaben » (dons gracieux) accepte en tout temps comme « Liebesgaben » les vieux métaux, principalement le cuivre...

En cas de remise au dépôt de la ville, il sera procédé immédiatement à l'utilisation pratique des métaux. En donnant son adresse le matériel sera pris à domicile par le commissaire du bureau municipal...

C'est une opinion dont on ne jera pas démordre bien des gens que s'il pleut, c'est parce qu'il y a la guerre. Camille Flammarion étudie cette question et remarque : 1° Le mois d'octobre a été sec et ensoleillé malgré toute cette artillerie...

2° Les journées pluvieuses ont coincidé, comme d'habitude, avec les courants du Sud-Ouest et les tempêtes venues de l'Océan. 3° Nous avons eu des périodes aussi pluvieuses que celle-ci, sans la coïncidence d'aucune canonnade, telles que les années 1910 et 1905.

avec votre attaché commercial ? Nous ne sommes pas des communistes. « Il y a le titre commercial, répliqua M. B., mais en ce qui concerne des questions politiques et pour vous mettre en contact avec moi, ce n'est pas de moi que vous devez vous occuper...

« Mais, lorsque vous vous présenterez, il ne faut pas que vous ayez l'air de les connaître. Voici du reste leur signalement : ils sont rayés d'une couleur et M. le comte de B. a la chevelure blonde. KAMARADES « Puis il conclut : « Les ennemis du gouvernement russe sont nos amis, nos « camarades », et nous luttons ensemble pour la civilisation...

« L'émigré avait une vue sur son sac ». La réponse ne se fit pas attendre : « Je suis... » et l'un des socialistes russes, un exilé polonois, d'habitude très gêné, ou je ne sais plus, depuis dix ans, j'ai passé avec la guerre par des moments très difficiles, jamais votre gouvernement ne s'est occupé de moi...

« Et comme la question restait sans réponse, le réfugié polonois continua : « Vous dites que vous luttez pour la civilisation ? Mais il y a une puissance qui est certes plus civilisée et que vous avez envahie : c'est la Belgique. Une autre puissance, plus démocratique, républicaine, dont vous occupez six départements...

« Vous dites que vous luttez pour la civilisation ? Mais il y a une puissance qui est certes plus civilisée et que vous avez envahie : c'est la Belgique. Une autre puissance, plus démocratique, républicaine, dont vous occupez six départements...

« Vous dites que vous luttez pour la civilisation ? Mais il y a une puissance qui est certes plus civilisée et que vous avez envahie : c'est la Belgique. Une autre puissance, plus démocratique, républicaine, dont vous occupez six départements...

« Vous dites que vous luttez pour la civilisation ? Mais il y a une puissance qui est certes plus civilisée et que vous avez envahie : c'est la Belgique. Une autre puissance, plus démocratique, républicaine, dont vous occupez six départements...

« Vous dites que vous luttez pour la civilisation ? Mais il y a une puissance qui est certes plus civilisée et que vous avez envahie : c'est la Belgique. Une autre puissance, plus démocratique, républicaine, dont vous occupez six départements...

« Vous dites que vous luttez pour la civilisation ? Mais il y a une puissance qui est certes plus civilisée et que vous avez envahie : c'est la Belgique. Une autre puissance, plus démocratique, républicaine, dont vous occupez six départements...

« Vous dites que vous luttez pour la civilisation ? Mais il y a une puissance qui est certes plus civilisée et que vous avez envahie : c'est la Belgique. Une autre puissance, plus démocratique, républicaine, dont vous occupez six départements...

« Vous dites que vous luttez pour la civilisation ? Mais il y a une puissance qui est certes plus civilisée et que vous avez envahie : c'est la Belgique. Une autre puissance, plus démocratique, républicaine, dont vous occupez six départements...

Si la mitraille et les bouches à feu avaient une action véritable sur l'atmosphère, la saison actuelle devrait être d'une pluviosité plus considérable...

Cependant, ajoute le prudent astronome, n'affirmons rien encore. Si la pluviosité continue, notre conclusion d'aujourd'hui, d'une prudence toute scientifique, en vertu de ce principe que nous ne devons affirmer que ce qui est nettement démontré, pourra être modifiée elle-même, toujours d'après le même principe...

Les catholiques sont parfois bien ennuyés à propos du kaiser. Cet empereur est pieux et pourtant ses actes ne sont point précisément ceux d'un parfait chrétien. Il démolit les cathédrales, ses hordes fusillent prêtres comme civils ; tout cela n'est qu'une orthodoxe.

Aussi la Semaine Religieuse de Québec dans un article intitulé : « La Religion de Guillaume » dit que si les fréquentes prières de Guillaume II ont pu lui valoir des admirateurs parmi les catholiques, il est néanmoins responsable de la façon dont ses soldats font la guerre, et de tels actes ne sont pas en harmonie avec « tant de prières ».

Bien difficile à concilier, en effet, et la Semaine Religieuse termine : « Quelle est donc en vérité, la religion de cet homme ? »

Bah ! après tout, il y eut bien un dénommé Torquemada...

Avis à ceux dont la conscience est chargée : Aujourd'hui, à lieu, à l'église Saint-Roch, chant solennel des Sept-Paroles, avec prédication par le R. P. Aurialou.

Une indulgence plénière est accordée par le Souverain-Pontife Pie VII aux fidèles qui assisteront à ce pieux exercice dans l'église Saint-Roch.

Comme on voit, pas difficile de se blanchir ; mais c'est une concurrence déloyale que Saint-Roch fait aux autres.

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0,15. Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année. Coiffeur : 1 fr. 10. Penser aux colottes René.

Cela n'est-il point burlesque ce mélange de sacré et de profane ? Je suis persuadé que la dame qui perdit ce petit carnet est convaincue d'être parfaitement en règle avec la divinité. Je la vois fort bien se présenter devant le Seigneur, au jour des résurrections, avec ses comptes bien tenus et réclamer sa part de paradis au nom des vingt-deux sous donnés à N.-D. des Victoires ou du dixième attribué au salut.

C'est en vertu de ce genre de principes, qu'une fois par an, de bonnes personnes pas « pratiquantes » tout au long de l'an, se privent, en ce jour de vendredi saint de l'entre-dite saignante pour plaire au Seigneur !

J'ai bien du mal à m'imaginer pieuse, mais pourtant il me semble que si j'arrivais, à un état d'esprit voisinant la piété, la Nature ne me semblerait pas un temple assez vaste pour y placer, un Dieu, et surtout je me croirais trop infime créature pour qu'il pût, à mon gré, descendre partager mon déjeuner.

Chaque fois que je rencontre un tel mélange de sentiments religieux et économiqes, tout mon respect s'enfuit, poursuivi par cette légende d'Hermann-Paul, au-dessous d'un de ses féroces dessins. Une dévotion sortant de l'église un jour des Rameaux, dit à une autre : — Pendant que j'y étais, j'ai fait bénir ma salade ! Fanny Clar.

Pour honorer Jaurès La municipalité d'Aubin, dans l'Aveyron, voulant perpétuer le souvenir de Jean Jaurès, a donné son nom à la principale place de la localité, autrefois place de la Mairie.

Le Paquetage du Convalescent Le Paquetage du Convalescent, fondé par le Baron Michel Peter et sous la Présidence d'Henri de Montmorin, a pour objet de venir en aide aux convalescents sortant des hôpitaux militaires et de leur procurer, au moyen de dons, les objets nécessaires à leur tranquillité, en leur libérant des soucis familiaux par tous les moyens qui sont en son pouvoir.

Un ouvrier composé de mètres de famille ayant leurs maris sous les drapeaux est adjoind à l'œuvre, le travail est rétribué. Afin d'atteindre efficacement les intéressés, l'œuvre se tient en rapport avec chacun des hôpitaux militaires et de dépôt de convalescents de Paris et du département de la Seine, ceux-ci informés par la Direction du Service de santé qu'ils pourront s'adresser à l'œuvre.

C'est en procédant de cette façon, que déjà le Paquetage du Convalescent a pu rendre de signalés services. A ce jour, près de onze mille pièces de vêtements ont été remis en mains à chacun des convalescents et des réformés de la guerre qui se sont présentés à l'œuvre. Un grand nombre de ces derniers ont pu, grâce à l'œuvre, trouver des situations de 150 à 250 fr. par mois. Enfin, il a été remis aux femmes et enfants de nos convalescents un millier de vêtements. Désireux d'étendre encore son action, Comité fait un appel pressant à tous, pour seconder ses efforts dans la plus large mesure possible.

Les dons de laine, étoffes, mercerie, etc. ; tabac, pipes, couteaux, porte-monnaie, bagues, savons, etc., vêtements ou chaussures usagés ou non, seront reçus avec reconnaissance au siège social, 20, boulevard des Capucines, par la Secrétaire générale, comtesse de Valenciennes.

Les dons en argent au siège social, ou chez M. Heubell, trésorier, 23, rue de Valenciennes. La correspondance pour tous renseignements doit être adressée à la Présidence, 20, boulevard des Capucines. Les membres du Bureau se tiennent en permanence tous les jours de 2 h. à 5 h. au siège social, pour les personnes qui désirent s'intéresser à l'œuvre.

Paris dans l'ombre L'autorité militaire va procéder à partir d'aujourd'hui 2 avril et pendant quelques jours, de 7 heures du soir jusqu'au matin, à des expériences de réduction de l'éclairage public à Paris et dans la banlieue. En aucune façon, ces expériences ne doivent être prises pour des alertes.

Une Europe Nouvelle

Du Mercure qui reparait, nous détachons cet article qui sert d'introduction à un article fort intéressant :

« Une Europe nouvelle doit sortir de la crise mondiale. C'est là une opinion qui s'exprime généralement, — qui est formulée par les personnes les plus dissemblables de tendances, de tempérament, d'intellectualité, et dans tous les pays à la fois, neutres ou belligérants. Elle est même la seule, à l'heure présente, qui s'annonce une quasi-unanimité.

L'idée que l'Europe ancienne puisse subsister, avec ses incertitudes, avec les menaces incessantes qui pèsent sur sa paix intérieure, est rejetée sans réserve. Les Allemands n'acceptent pas plus que les Français, les Anglais ou les Serbes. On veut du certain, du définitif, chacun cristallisant dans ce « définitif » ses revendications et ses espérances. Les Allemands abhorraient l'Europe de 1914, parce qu'ils s'y trouvaient à l'étroit, et que leur dessein d'oppression ne s'y était pas réalisé. Les adversaires de l'Allemagne sont très peu soucieux de restaurer le régime d'après, parce qu'en somme il consacrait une certaine primauté germanique. Les neutres d'aujourd'hui, Hollandais et Américains, Suisses et Suédois, n'avaient aucun motif de se féliciter d'un état de choses instable, gros de périls, qui traîne à tous leurs intérêts matériels et moraux. Bref, à beaucoup de personnes, le statu d'avant août 1914 paraissait préférable à la guerre, mais, la guerre ayant éclaté, elles attendent un statut plus conforme à l'idéal qu'elles se sont forgé.

L'expression « Europe nouvelle », dont on entend quotidiennement, est d'ailleurs très vague ; elle recouvre l'Europe territoriale, l'Europe sociale, l'Europe politique, l'Europe morale : de même qu'un Allemand ne l'entend pas comme un Français, de même un socialiste ne l'interprète pas comme un catholique, ni un absolutiste comme un libéral ou un démocrate.

Chronique de Paris

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0,15. Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année. Coiffeur : 1 fr. 10. Penser aux colottes René.

Cela n'est-il point burlesque ce mélange de sacré et de profane ? Je suis persuadé que la dame qui perdit ce petit carnet est convaincue d'être parfaitement en règle avec la divinité. Je la vois fort bien se présenter devant le Seigneur, au jour des résurrections, avec ses comptes bien tenus et réclamer sa part de paradis au nom des vingt-deux sous donnés à N.-D. des Victoires ou du dixième attribué au salut.

C'est en vertu de ce genre de principes, qu'une fois par an, de bonnes personnes pas « pratiquantes » tout au long de l'an, se privent, en ce jour de vendredi saint de l'entre-dite saignante pour plaire au Seigneur !

J'ai bien du mal à m'imaginer pieuse, mais pourtant il me semble que si j'arrivais, à un état d'esprit voisinant la piété, la Nature ne me semblerait pas un temple assez vaste pour y placer, un Dieu, et surtout je me croirais trop infime créature pour qu'il pût, à mon gré, descendre partager mon déjeuner.

Chaque fois que je rencontre un tel mélange de sentiments religieux et économiqes, tout mon respect s'enfuit, poursuivi par cette légende d'Hermann-Paul, au-dessous d'un de ses féroces dessins. Une dévotion sortant de l'église un jour des Rameaux, dit à une autre : — Pendant que j'y étais, j'ai fait bénir ma salade ! Fanny Clar.

Pour honorer Jaurès La municipalité d'Aubin, dans l'Aveyron, voulant perpétuer le souvenir de Jean Jaurès, a donné son nom à la principale place de la localité, autrefois place de la Mairie.

Le Paquetage du Convalescent Le Paquetage du Convalescent, fondé par le Baron Michel Peter et sous la Présidence d'Henri de Montmorin, a pour objet de venir en aide aux convalescents sortant des hôpitaux militaires et de leur procurer, au moyen de dons, les objets nécessaires à leur tranquillité, en leur libérant des soucis familiaux par tous les moyens qui sont en son pouvoir.

Un ouvrier composé de mètres de famille ayant leurs maris sous les drapeaux est adjoind à l'œuvre, le travail est rétribué. Afin d'atteindre efficacement les intéressés, l'œuvre se tient en rapport avec chacun des hôpitaux militaires et de dépôt de convalescents de Paris et du département de la Seine, ceux-ci informés par la Direction du Service de santé qu'ils pourront s'adresser à l'œuvre.

C'est en procédant de cette façon, que déjà le Paquetage du Convalescent a pu rendre de signalés services. A ce jour, près de onze mille pièces de vêtements ont été remis en mains à chacun des convalescents et des réformés de la guerre qui se sont présentés à l'œuvre. Un grand nombre de ces derniers ont pu, grâce à l'œuvre, trouver des situations de 150 à 250 fr. par mois. Enfin, il a été remis aux femmes et enfants de nos convalescents un millier de vêtements. Désireux d'étendre encore son action, Comité fait un appel pressant à tous, pour seconder ses efforts dans la plus large mesure possible.

Les dons de laine, étoffes, mercerie, etc. ; tabac, pipes, couteaux, porte-monnaie, bagues, savons, etc., vêtements ou chaussures usagés ou non, seront reçus avec reconnaissance au siège social, 20, boulevard des Capucines, par la Secrétaire générale, comtesse de Valenciennes.

Les dons en argent au siège social, ou chez M. Heubell, trésorier, 23, rue de Valenciennes. La correspondance pour tous renseignements doit être adressée à la Présidence, 20, boulevard des Capucines. Les membres du Bureau se tiennent en permanence tous les jours de 2 h. à 5 h. au siège social, pour les personnes qui désirent s'intéresser à l'œuvre.

Paris dans l'ombre L'autorité militaire va procéder à partir d'aujourd'hui 2 avril et pendant quelques jours, de 7 heures du soir jusqu'au matin, à des expériences de réduction de l'éclairage public à Paris et dans la banlieue. En aucune façon, ces expériences ne doivent être prises pour des alertes.

Nous sommes arrivés à l'une de ces heures de l'histoire, très rares d'ailleurs, où les esprits même les moins audacieux sont fichtre rassés de tout ce qui était. La socioécologie, que tous les peuples ont éprouvée en 1914, est de la même ampleur, sinon de la même qualité, que celle qui subvient, il y a un siècle et quart, nos ancêtres et les arctiques de tous les hommes actuellement vivants. Si Kant avait « pensé », au début d'août dernier, il eût renversé peut-être le sens de sa promenade. Si Goethe eût assisté à la bataille de la Marne, il aurait écrit : « De ce moment date une ère nouvelle... » Il est vraisemblable que la Révolution n'a pas plus ébranlé le monde que la double déclaration de guerre du cabinet de Berlin à la France et à la Russie, et cette guerre a été si vaste, si féconde en péripéties de toute espèce qu'à nos yeux elle doit balayer définitivement beaucoup de choses. Nous sentons que nous sommes à un recroisement, que nous écrivons sur une page tout à fait blanche, qu'il y aura comme une rupture entre l'ordre de choses d'avant et l'ordre de choses d'après. Cette impression est vraie ou fautive : elle correspondra à une réalité ou sera particulièrement corrigée par les faits. Pour l'instant, elle est très vive en nous, et de simples arguments dialectiques ne suffiraient pas à la combattre ou à l'affaiblir.

Je ne veux parler, en adoptant cette formule de « l'Europe nouvelle », ni de l'Europe sociale, ni de l'Europe morale, ni de l'Europe politique, constitutionnelle, administrative, mais de l'Europe territoriale réorganisée. Mon projet revient à établir la carte de cette Europe, telle qu'elle pourrait être, si le principe des nationalités était partout respecté, — en d'autres termes, s'il n'y avait plus de peuples « emmés, spolies, mutilés ».

La nationalité repose sur le consentement des peuples. Je ne crois pas qu'on puisse, sans risque d'erreur grave, lui assigner une autre base. Paul-Louis.

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0,15. Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année. Coiffeur : 1 fr. 10. Penser aux colottes René.

Nouvelles de la Guerre

La ville de Zebrugga a été hier soir violemment bombardée par la flotte anglaise. Le feu fut ouvert à 9 h. 30. Le bombardement dura une heure. Les batteries de côte répondaient irrégulièrement. C'était un spectacle terrifiant. Une grêle infernale d'obus s'abattait, de minute en minute, sur les positions allemandes, dans le calme du clair de lune. Des explosions formidables retentissaient au nouvel aérodrome allemand situé à Liesevogel, à un mille de Zebrugga et qui remplacera celui de Ghisteltes.

Sur la glace Sur le Niemen, dimanche dernier, un bataillon allemand d'élite fut littéralement écrasé sur la glace. Pas un homme n'échappa ; la plupart furent tués, et deux cent-cinquante se rendirent. « Ce sont là, dit un télégramme, les premiers prisonniers volontaires faits au cours de cette campagne, et cet indice est précieux, car il démontre que les Allemands prennent enfin conscience de la supériorité morale du soldat russe sur les automates fabriqués par la discipline allemande. Les avoies allemands auraient dû abandonner depuis longtemps le flanc des Russes vers la fin de l'hiver, ce régiment fut achevé, il y a une semaine, par les Cosaques, dans les Carpathes. Les Autrichiens fortifient Cracovie et étalissent des retranchements.

La Guerre Aérienne LONDRES MENACÉE La New-York World publie ce matin une dépêche de son correspondant en Allemagne M. Karl H. von Wiegand qui télégraphie de Berlin en date du 28 mars au sujet d'un raid de zeppelins sur Londres : « Londres sera soumis à un bombardement par les zeppelins, les premiers de ce genre, à l'initiative de l'état-major général allemand, qui n'y a rien dans le droit international et dans les conventions internationales qui défendent le bombardement. Si les Londoniens ont des doutes à cet égard, ils peuvent les considérer comme sans objet. » M. von Wiegand ajoute que l'exécution d'un raid de zeppelins sur Londres dépendra principalement de la tournure des événements.

LES AVIATEURS ANGLAIS CONTINUENT L'Amirauté britannique annonce que le sous-lieutenant Frank G. Andrew a jété hier matin, quatre bombes sur les sous-marins que l'on construisait à Hoboken, près d'Anvers. Le sous-lieutenant aviateur John P. Wilson, en faisant une reconnaissance à Zebrugga, remarqua que deux sous-marins étaient en train de construire un sous-marin, quatre bombes, il y a tout lieu de croire qu'il a produit des résultats satisfaisants. Les deux officiers sont revenus sains et saufs.

DEUX AVIATEURS ALLEMANDS TUÉS Tout aviateur allié qui survole Zebrugga est accueilli par un bombardement inouï, mais aucun n'a encore été atteint. Marins et soldats craignent beaucoup les bombes aériennes. Le travail est aussi interrompu dans les établissements militaires où un aéroplane est signalé. Quatre aéroplanes allemands sont venus survoler Ramskapelle et les navires alliés. L'un d'eux fit une chute terrible. On ne sait si elle est due à un accident ou à un shrapnell. Les deux aviateurs ont été tués et l'appareil brisé.

POSTE RESTANTE Le général Joffre a remercié la Société des Lettres de l'hommage qu'elle lui avait adressé. « En défendant la France, a-t-il écrit, nos héros soldats savent qu'ils défendent non seulement notre sol national, mais aussi, comme vous le dites, la pensée et la langue françaises. « Par une victoire totale et définitive, nous voulons libérer notre pays de toutes les servitudes et assurer ainsi aux lettres, aux sciences et aux arts la liberté indispensable à leur essor. « Grâce à l'action de tous les écrivains de votre Société, la confiance inébranlable de nos troupes dans le succès prochain se communique au pays tout entier ».

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0,15. Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année. Coiffeur : 1 fr. 10. Penser aux colottes René.

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0,15. Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année. Coiffeur : 1 fr. 10. Penser aux colottes René.

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0,15. Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année. Coiffeur : 1 fr. 10. Penser aux colottes René.

Courrier des Spectacles

La représentation de Grand Gala, organisée par le Comité des réfugiés du Nord au profit de l'œuvre du Soldat des pays envahis, est définitivement fixée au dimanche 17 avril en matinée, à 2 h. 30, au Palais du Trocadéro. Le Comité, pour cette solennité artistique s'est assuré le concours des grandes vedettes de l'Opéra, de l'Opéra-Comique et de la Comédie-Française, il s'est assuré également le concours d'un orchestre de 50 musiciens, sous la magistrale baguette de M. Armand Ferté. Nous donnerons au premier jour, le programme complet de ce gala, qui promet d'être un gros succès.

On peut se procurer des places à l'avance au Palais du Trocadéro, chez M. Durand, éditeur, 4, place de la Madeleine, chez M. Lesclapart, directeur de locations, place de l'Opéra, Au café Barbut, 25, rue de Valenciennes, à M. Vermorel, Bureau du Comité. A l'occasion des fêtes de Pâques, la direction de l'Opéra-Comique affiche pour dimanche, en matinée, un spectacle qui fait revivifier de nombreux artistes, avec Mlle Brunet ; MM. Fontaine, Boulogne, les Noces de Jeannette, et les Scènes Alsaciennes, de M. L. Maitre Masenet, si admirablement réglées par Mme Marguila. La représentation sera terminée par les Soldats de France, avec Mlle Martine Chénal dans la Marcelline.

Le soir, représentation exceptionnelle de la Vivandière, avec le concours de Mme Marie Deina, qui remplace Mlle Brunet pour le rôle de Marion, qu'elle a si admirablement créé, MM. Jean Perier, Allard, Parnard, etc., complètent une distribution de tout premier ordre. La Marcelline sera chantée par Mme Marie Deina et l'orchestre dirigé par M. Paul Vidal. Enfin, lundi 5, à 1 h. 30, Manon, avec Mlle Vorksa, dont les succès à la salle Favart s'afferment de plus en plus, MM. Fontaine, Jean Perier, etc., et pour terminer, un grand succès de M. de Maistre, c'est Mlle Martine Chénal qui chantera la Marcelline.

A l'occasion des fêtes de Pâques, la direction de l'Opéra-Comique affiche pour dimanche, en matinée, un spectacle qui fait revivifier de nombreux artistes, avec Mlle Brunet ; MM. Fontaine, Boulogne, les Noces de Jeannette, et les Scènes Alsaciennes, de M. L. Maitre Masenet, si admirablement réglées par Mme Marguila. La représentation sera terminée par les Soldats de France, avec Mlle Martine Chénal dans la Marcelline.

Le soir, représentation exceptionnelle de la Vivandière, avec le concours de Mme Marie Deina, qui remplace Mlle Brunet pour le rôle de Marion, qu'elle a si admirablement créé, MM. Jean Perier, Allard, Parnard, etc., complètent une distribution de tout premier ordre. La Marcelline sera chantée par Mme Marie Deina et l'orchestre dirigé par M. Paul Vidal. Enfin, lundi 5, à 1 h. 30, Manon, avec Mlle Vorksa, dont les succès à la salle Favart s'afferment de plus en plus, MM. Fontaine, Jean Perier, etc., et pour terminer, un grand succès de M. de Maistre, c'est Mlle Martine Chénal qui chantera la Marcelline.

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0,15. Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année. Coiffeur : 1 fr. 10. Penser aux colottes René.

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0,15. Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année. Coiffeur : 1 fr. 10. Penser aux colottes René.

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0,15. Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année. Coiffeur : 1 fr. 10. Penser aux colottes René.

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0,15. Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année. Coiffeur : 1 fr. 10. Penser aux colottes René.

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0,15. Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année. Coiffeur : 1 fr. 10. Penser aux colottes René.

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0,15. Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année. Coiffeur : 1 fr. 10. Penser aux colottes René.

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0,15. Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année. Coiffeur : 1 fr. 10. Penser aux colottes René.

LES PLANCHES

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0,15. Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année. Coiffeur : 1 fr. 10. Penser aux colottes René.

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0,15. Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année. Coiffeur : 1 fr. 10. Penser aux colottes René.

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0,15. Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année. Coiffeur : 1 fr. 10. Penser aux colottes René.

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0,15. Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année. Coiffeur : 1 fr. 10. Penser aux colottes René.

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0,15. Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année. Coiffeur : 1 fr. 10. Penser aux colottes René.

« J'ai trouvé un petit carnet. Ce petit carnet devait appartenir à une personne qui tenait ses comptes avec ordre. Voyez plutôt : Réchaud : 0,75. Carnet mémo : 1,50. Salub et messe : 0,20. Pâte de fruits : 1,20. Messe de N.-D. des V. : 1,30. Chemises Henry. Salub : 0,20. Bains saés 1 kilogramme, 3 bains par semaine. Messe : 0